



Monsieur le Directeur,

Vous venez de publier sur Ulysse 68 un article intitulé « Nouveauté : échange avec le DDFIP autour d'un petit déjeuner ». A partir du 21 novembre, chaque mois, 6 chanceux agents tirés au sort auront l'immense privilège d'être invités à partager avec vous, dans votre bureau, un petit-déjeuner de 9h à 10h30.

Mais quelle magnifique initiative ! Un DDFIP qui se libère du temps pour « développer des contacts directs et des échanges avec les agents [...] en favorisant la connaissance de l'autre » autour d'un petit café et d'un croissant. De l'intérêt, de la considération, une reconnaissance des agents : du jamais vu !!! En temps normal, on se serait levé et on aurait chaudement applaudi.

SAUF QUE, Monsieur le Directeur, votre tentative de rapprochement reste pour nous un pur exercice de communication visant à apaiser le malaise et la colère que vous avez semés dans notre département.

Depuis votre arrivée, au prétexte de respecter un budget insuffisamment doté, vous avez adopté une politique de coupure drastique, irréfléchie et subite des dépenses que ce soit pour les remboursements des frais engagés par les agents pour exercer leurs missions ou se former mais aussi pour les affranchissements, les mopieurs et les fournitures de base (papier, encre, stylos, agendas,...)

Non content de mettre les agents au régime sec, vous avez également épinglé les chefs de service en leur retirant les cartes de paiement et en les invitant à plus de rigueur pour leurs validations dans FDD, insinuant ainsi l'idée d'une complaisance fautive de leur part dans l'augmentation des dépenses.

Vous avez motivé vos différentes notes par « des contraintes budgétaires actuelles imposant de maîtriser davantage l'ensemble de nos postes de dépenses ».

Alors, Monsieur le Directeur, trois questions :

- existe-t-il un poste « petit-déjeuner » dans le budget local ? Parce que dans les services, chaque agent se paie son café grâce à sa paie...
- le cas échéant, avons-nous les moyens de nous permettre une telle extravagance ? La rallonge obtenue par SPIB servira-t-elle à redorer votre image en payant ce petit-déjeuner ?
- et surtout, ces instants de convivialité n'ayant aucun fondement professionnel, les dépenses peuvent-elles légalement être prises en charge par de l'argent public ?

Remarquez, nous serons peut-être surpris d'apprendre que vous aurez la délicate attention de payer sur vos deniers personnels le café, les croissants et, soyons fous, du jus d'orange fraîchement pressé mais aussi et surtout les frais de déplacement voire le remboursement de la quote-part de traitement des participants ?

En ce qui concerne les modalités du tirage au sort : un agent de la division contrôle de gestion et évolution des structures et un agent RH pour garantir l'innocence de la menotte qui tirera au sort ? On n'en fait pas un tantinet trop, là ? Sérieusement, vous ne pensez pas que vos équipes ont déjà assez à faire ? S'ils ont du temps libre, on connaît quelques services qui les accueilleront avec plaisir pour faire face aux charges de travail. Quant à l'application informatique dédiée, comment vous dire... Une telle information la semaine ou Portail Métiers est en « service limité » nous sidère...

Par ailleurs, il y a un autre aspect de votre « nouveauté » qui nous dérange profondément : six agents par mois ? Même avec les pires suppressions de postes que nous pourrions subir, vous réalisez qu'il vous faudra plus de 10 ans pour papoter avec tous les agents ? A défaut de vous choquer, cela ne vous met-il pas un tant soit peu mal à l'aise ? Vous assumez pleinement ce choix indubitablement discriminant ? L'équité est un principe cher aux fonctionnaires que vous ne semblez pas concevoir ou partager.

Enfin, Monsieur le Directeur, dans le mail adressé en doublon de la publication Ulysse, vous avez tenu à préciser à l'ensemble des agents que ces rencontres ne seraient pas l'occasion « d'aborder des situations personnelles, d'évolution de carrière, ou de conditions de travail, relevant des instances paritaires, les organisations syndicales restant à (leur) disposition sur ces différents sujets ».

On comprend bien ? Ces rencontres n'ont rien de professionnel ! C'est une simple invitation à papoter qui ne peut être assimilée à une convocation et que les agents sont libres de refuser ? Dans cette hypothèse, il serait d'ailleurs correct de le communiquer explicitement pour éviter tout malentendu auprès des collègues qui se croiraient obligés de répondre favorablement à l'exigence d'un supérieur hiérarchique.

On ne rêve pas non plus ? Sous couvert des prérogatives des représentants des personnels, vous excluez donc tous les thèmes sensibles où il y a matière à dire et à faire et les laissez subtilement aux syndicats.

Là, franchement, BRAVO !!! On vous reconnaît de l'audace !

Vous ne répondez à aucune de nos questions sur le Nouveau Réseau de Proximité, vous n'avez d'ailleurs engagé aucune concertation, vous nous avez ouvertement menti en comité technique local sur le transfert du SIE de Ribeauvillé, vous distillez des informations de manière informelle mais vous feignez à merveille le respect des organisations syndicales !

Monsieur le Directeur, si votre objectif est de nous prouver que vous savez être sympathique, épargnez-vous, épargnez-nous cette mascarade ! Donnez-nous les moyens de travailler décemment quitte à devoir affronter la centrale, valoriser la qualité du travail fourni par tous plutôt que de toujours pointer ce qui est perfectible et surtout respectez les hommes et les femmes qui travaillent à la DDFIP68 et les personnes qu'ils ont élues pour les représenter en engageant un réel dialogue social de qualité !

Mathilde LANG

Secrétaire départementale FO-DGFIP68